Le Temps
15 juin 2010

Innovation & Technologie

# Augurix commercialise un test rapide pour détecter l'intolérance au gluten

**Santé** L'entreprise genevoise prévoit de vendre son dispositif sur le marché américain dans le courant de l'année. Une unité de recherche vient d'être installée sur le site de BioArk à Monthey

**Ghislaine Bloch**

Thierry Duvanel sort de sa sacoche une petite boîte en carton. Il l'ouvre et pose sur la table les différents éléments qu'elle contient. Parmi eux, une sorte de petit cube en plastique blanc et vert qui cache une aiguille. Il y dépose son doigt, presse sur un bouton et aussitôt une goutte de sang perle à l'extrémité de son majeur qu'il récupère avec une minuscule pipette. Le sang est ensuite introduit dans un kit en plastique et dix minutes plus tard, une ligne rose apparaît, un peu à l'exemple d'un test de grossesse. «Si une deuxième ligne rose était apparue, je serai considéré comme cœliaque et tous les aliments contenant du gluten, à savoir le blé, le seigle et l'orge, me seraient interdits», souligne Thierry Duvanel, son concepteur qui a présenté sa société à l'occasion de la Journée de l'innovation qui s'est tenue jeudi dernier au BioArk à Monthey.

*«Environ 35% de la population peut déclencher cette maladie à l'âge adulte»*

EDDY MOTTAZ

***Thierry Duvanel**, directeur d'Augurix, et son détecteur d'intolérance au gluten commercialisé depuis un an.* PLAN-LES-OUATES, 11 JUIN 2010

Disponible depuis une année en pharmacie, ce test permet, sans passer nécessairement par son médecin traitant, de vérifier si l'on souffre ou non de cette maladie auto-immune. «La cœliakie est mal connue et souffre d'une fausse perception comme quoi elle serait rare et toucherait uniquement les jeunes enfants, constate Thierry Duvanel. Elle affecte pourtant plus de 1% de la population et est considérée comme la maladie la plus sous-diagnostiquée au monde. Cette maladie, qui se traduit par une destruction de la muqueuse intestinale, expose les patients qui en souffrent à des complications à plus ou moins long terme. Parmi lesquelles, on peut citer une anémie chronique, une ostéoporose précoce, des problèmes d'infertilité, de malformations fœtales ou un risque accru de cancers intestinaux.»

Selon le gastro-entérologue lausannois Joakim Delarive les symptômes ne sont pas toujours évidents à déceler: les enfants peuvent présenter des diarrhées, un retard staturo-pondéral et des douleurs abdominales. Mais chez les adultes, la variété des symptômes ne facilite pas le diagnostic et se traduit généralement par un inconfort digestif, des diarrhées, une fatigue chronique mais parfois aussi par un mal-être général ou une anémie. «Environ 35% de la population est prédisposée génétiquement et peut déclencher cette maladie auto-immune à l'âge adulte», affirme Thierry Duvanel.

L'ingénieur a créé la société Augurix avec sa femme, Cécile Duvanel, pédiatre et elle-même atteinte de la maladie cœliaque. Parents de trois enfants, leur deuxième fils a présenté à l'âge de 18 mois des symptômes typiques de la maladie. Cécile Duvanel constate dès lors que le processus de diagnostic reste relativement long et compliqué. Presque tous les tests sont basés sur une prise de sang envoyé dans un laboratoire. Si le résultat est positif, le médecin propose souvent de faire une biopsie intestinale, à savoir un acte chirurgical permettant de confirmer le résultat.

En 2006 avec son mari, ils planchent sur un test de diagnostic fiable, rapide et bon marché et créent la société Augurix. Le test contient notamment des billes d'or manométriques sur lesquelles ont été greffés des anticorps de souris. Dès qu'elles sont mises en contact avec le sang – débarrassé de ses globules rouges – elles capturent les anticorps humains et révéleront ou non la présence de marqueurs révélateurs de la maladie. Il s'agit de la transglutaminase et des peptides de gliadine déamidée.

«Trois différentes analyses ont été combinées sur un seul test», précise Thierry Duvanel. Des études cliniques auprès de 140 patients ont été effectuées avec le professeur Dominique Belli du Service de gastro-entérologie et transplantation pédiatriques des Hôpitaux universitaires de Genève. D'autres études continuent d'être menées, notamment en Grande-Bretagne, en Australie et au Canada. «Une personne peut présenter ces anticorps sans développer la maladie. Une biopsie doit de toute façon être pratiquée par un gastro-entérologue pour confirmer une intolérance au gluten», précise Joakim Delarive.

La jeune société, qui compte sept collaborateurs et dont le siège est à Plan-les-Ouates, a signé il y a moins d'une année un contrat avec Ivax Diagnostics, une société américaine spécialisée dans le diagnostic in vitro. Selon l'accord passé avec Augurix, Ivax Diagnostics distribue ce test – dénommé Simtomax Blood Drop – aux médecins et professionnels de la santé dans douze pays d'Europe. «Dès 2010, nous pensons entrer sur le marché américain», précise Thierry Duvanel. En Suisse, en l'espace d'une année, 3000 tests ont déjà été commercialisés. «Toute la production a lieu en Grande-Bretagne et le produit est assemblé en République tchèque.»

Vendu en Suisse au prix de 50 francs, le test n'est pas remboursé par les assurances maladies. «Nous ne visons pas la grande distribution. Certains l'ont fait mais n'y sont pas parvenus. Pour l'instant, en tout cas, nous préférons travailler avec le corps médical. Par la suite, peut-être, ce type de test trouvera sa place dans les supermarchés», note Thierry Duvanel qui espère enregistrer un chiffre d'affaires de quelque 500 000 francs cette année.

Augurix vient d'installer une unité de recherche et développement sur le site de BioArk à Monthey. Les quatre chercheurs y développent notamment un boîtier permettant de faire le même type d'analyse grâce à un prélèvement de salive. Ils planchent également sur un test rapide qui décèle une prédisposition génétique à la maladie cœliaque.

La même technologie développée par Augurix pourrait également s'appliquer à d'autres maladies, telle la déficience sélective en immunoglobuline IgA avant une transfusion sanguine afin d'éviter une réaction anaphylactique», précise Thierry Duvanel. Enfin, la société met également au point un test pour le suivi du traitement de l'ostéoporose afin de permettre une meilleure maîtrise de la posologie. «D'ici cinq ans, nous espérons enregistrer 10 millions de chiffre d'affaires», prévoit le cofondateur d'Augurix qui bénéficie du soutient financier de Fongit Seed Invest et Blue Ocean Venture.